Zeitschrift: Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique
Herausgeber: Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique
Band: 27 (2015)
Heft: 105

Artikel: Lucerne ou la Suisse facilement consommable
Autor: Ehlert, Anna-Katharina
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-771922

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Des bébés plus ou moins mignons

Des joues roses bien rebondies et de grands yeux, c'est ce qui nous fait craquer chez les bébés. Du point de vue de la biologie de l'évolution, il semble logique de prendre soin de petits enfants jugés mignons: les individus beaux et en bonne santé ont de plus grandes chances de survie que ceux qui ont un aspect maladif. Même s'il ne s'agit aujourd'hui plus d'une question de vie ou de mort, un lien fort avec ses proches constitue une meilleure garantie pour l'avenir de l'enfant.

Janek Lobmaier de l'Institut de psychologie de l'Université de Berne a observé que les femmes détectent mieux de légères différences dans la physionomie des bébés que les hommes, en particulier au moment de l'ovulation. Le chercheur suppose que l'ocytocine, l'«hormone de l'attachement» libérée pendant l'ovulation et lors de l'accouchement, en serait responsable. Elle renforce le lien affectif entre la mère et l'enfant mais est aussi présente chez les hommes quand ils deviennent pères. Les dernières recherches de Janek Lobmaier montrent que les hommes, lorsqu'ils reçoivent de l'ocytocine, jugent aussi bien que les femmes la beauté des bébés.

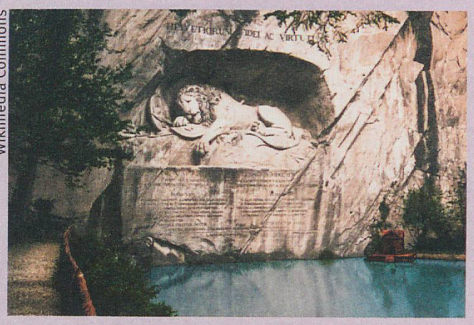
Pour l'étude, des participants ont jugé des photos récoltées sur Internet. Les portraits des enfants les plus ou les moins adorables ont été modifiés grâce à un programme informatique pour obtenir des portraits progressivement plus ou moins mignons. Les bébés n'affichent au final que des différences très subtiles. *Anna-Katharina Ehlert*

—

J.S. Lobmaier et al.: Menstrual cycle phase affects discrimination of infant cuteness. Hormones & Behavior, 2015

Perception Lab

Quel est le bébé le plus mignon?



Wikimedia Commons

Prototype de l'industrie touristique suisse du XIXe siècle: le Lion de Lucerne.

Lucerne ou la Suisse facilement consommable

Lucerne n'était encore qu'une petite bourgade endormie au milieu du XIXe siècle. Quelques décennies plus tard, elle devint le pôle touristique de la Suisse centrale. Les diverses curiosités du quartier de Wey, comme le Monument du lion (inauguré en 1821), le Jardin des glaciers (1873), le Panorama Bourbaki (1889) ou le Musée international de la guerre et de la paix (1902), y ont attiré une multitude de visiteurs suisses et étrangers.

«Ce quartier touristique est unique en Suisse», explique le chercheur en littérature Andreas Bürgi. On ne rencontre alor nulle part ailleurs une telle concentration d'attractions dans un même lieu, avec des magasins de souvenirs, des ateliers de photos, des restaurants et des spectacles nocturnes. Cette «Tourismusmeile», comme on l'appelle à Lucerne, a servi de terrain d'expérimentation à l'industrie du divertissement alors en plein essor. «On a testé ce qui attirait les touristes», souligne le chercheur. Les thématiques touristiques encore actuelles s'y sont cristallisées: Alpes, paysages lacustres idylliques, animaux, traditions, mais sans les thèmes problématique comme la guerre ou la paix.

C'est «une Suisse facilement consommable» qu'on voulait montrer aux touristes anglais, allemands ou français, qui se reflétait dans des contenus tournés vers le passé mais présentés au moyen de techniques novatrices et de financements modernes. La population a en partie repris à son compte cette vision d'une Suisse plaisante et sans contradictions. «Certains partis politiques ont encore aujourd'hui du succès avec cette imagerie», glisse Andreas Bürgi. *Anna-Katharina Ehlert*

—

Andreas Bürgi: Die touristische Bilderfabrik. Unterhaltungsbetriebe am Luzerner Löwenplatz, 1820–1914 (Chronos Verlag), automne 2015

Quand le loup remplace la mère

Des bébés abandonnés élevés par des animaux sauvages: le mythe fondateur de Rome se retrouve aussi dans la littérature du Moyen-Âge. Yasmina Foehr-Janssens, professeure de littérature française médiévale à l'Université de Genève, décrypte avec son équipe la signification de l'allaitement interspécifique dans les chansons de geste des XIIe et XIVe siècles.

Dans «La Belle Hélène de Constantinople», une mère en exil accouche de deux enfants avant qu'un lion et un loup ne les enlèvent. Loin de dévorer leurs proies, les fauves deviennent les instruments de leur salut. Incapables de nourrir et de s'occuper d'eux, ils demandent à une biche de les allaiter et un ermite se chargera des soins. «On peut y voir la fabrication imaginaire d'une maternité masculine, alors que le personnage de la mère est mis sur la touche, interprète Yasmina Foehr-Janssens. Le texte reflète ainsi une préoccupation sur la transmission du lignage paternel à la fin du Moyen-Âge.»

Dans le corpus étudié, ce sont toujours des bébés mâles qui sont élevés par des animaux. «On se trouve clairement dans une logique d'héroïsation», poursuit la médiéviste. Qui douterait qu'un garçon nourri au lait de fauve devienne un surhomme?

Ces mythes font sourire aujourd'hui mais sont «de puissants leviers pour penser la complexité des rapports entre animalité et humanité», ajoute la chercheuse. L'allaitement interspécifique reste d'actualité: d'innombrables nouveau-nés sont nourris avec du lait de vache maternisé plutôt qu'avec du lait maternel – et personne ne s'en étonne. *Martine Brocard*

—

Y. Foehr-Janssens et. al.: Représentations de l'allaitement au Moyen Âge: invisibilité ou prolifération matérielle et légendaire. Soumis à: Allaitement et pratiques de sevrage: approches pluridisciplinaires et diachroniques (Paris, Ed. de l'INED), 2015

Städel Museum/U. Edelmann/Arthotek

Une biche allaite saint Stéphane dans cette peinture de Martino Di Bartolomeo (vers 1435).